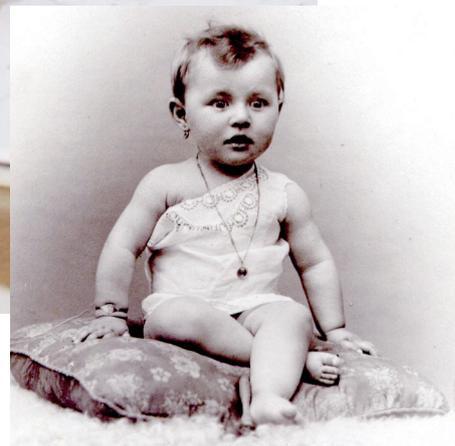


SIMONE CHAMOUX

PORTRAIT
en 5 chapitres



1. Les olives du soleil dans la cuisine

C'est en découvrant, en 1985, le livre de Marie Fougère *La Cuisine au fromage de chèvre* que Simone Chamoux eut l'idée de nous en proposer sur la cuisine des olives.

Le même phénomène allait se produire quand une étudiante états-unienne, Brigitte Miner., nous proposa son recueil de recettes « Cookies et desserts des U.S.A. ».

Habitant à Nyons, au pays de « la tanche », cette olive un peu allongée et plutôt petite, réputée et bénéficiant d'une Appellation d'Origine Protégée, Simone Chamoux en connaissait tous les secrets. Elle vivait d'ailleurs sur les hauteurs où, avec Aimé son mari, ils entretenaient plusieurs terrasses d'oliviers et de jardins.

Ce fut le début d'une belle et grande amitié de presque trente ans (Simone Chamoux devait nous quitter en 2011).

En infatigable représentante de son livre, elle « écumait » foires, marchés, expositions, magasins et librairies comme coopératives oléicoles... et multipliait les interventions et démonstrations. Je souhaite à tout éditeur de rencontrer une telle auteure.

Ainsi ces olives allaient avec Simone déferler sur toute la Provence et jusqu'à Nîmes, Montpellier et l'Aude même... bref partout où, en France, on produit des olives.

En 1998, une édition en allemand ne rencontra qu'un succès d'estime !

Simone a toujours écrit. Et dès qu'elle fut mise en retraite anticipée (pour raisons de santé) de son métier d'enseignante (« professeur de vaisselle », comme disaient aimablement ses confrères), elle ne cessa plus d'écrire. Cuisine, bien sûr, donc, mais généalogie (elle publiera un remarquable ouvrage sur les notaires d'autrefois), souvenirs et portraits, régionalisme bien compris et, finalement son chef d'œuvre : *La Passe-Vogue*, superbe roman.

2. 1997. Alias Anaïs Dufourneau

C'est sous ce pseudonyme que Simone Chamoux donna au journal local *Le Haut Comtat* une série de chroniques gastronomiques aussi savoureuses qu'humoristiques, que nous avons publiées en 1997 sous le titre : *Confidences d'une cuisinière provençale*.

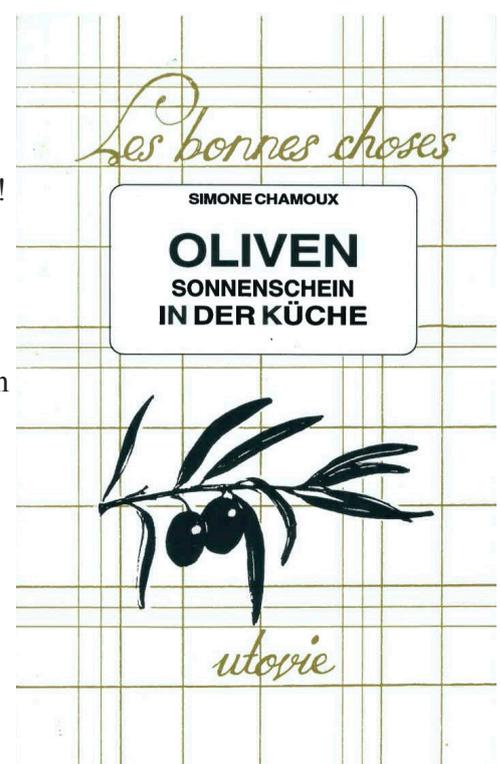
Trois ans plus tard, Anaïs reprenait du service pour la revue *Rebelle Santé* où, six ans durant, elle a assuré une rubrique culinaire publiée en 2006 sous le titre *Les savoureuses recettes d'Anaïs Dufourneau*.

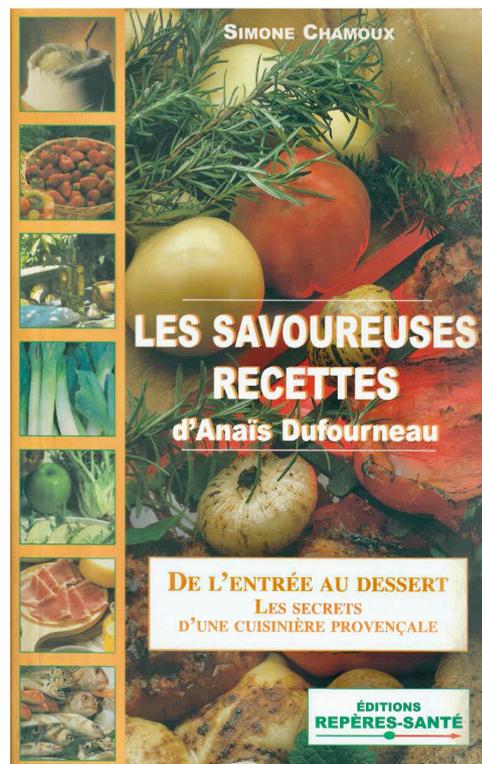
Cette même année, un remarquable début en littérature, avec ses portraits de *Gens de Provence*.

3. Une historienne et généalogiste.

Le Témoin

Ces notes de lecture du fonds notarial ancien des Baronnie drômoises constituent un travail exemplaire sur le rôle du notaire sous l'ancien régime. C'est aussi une superbe réussite de vulgarisation historique et

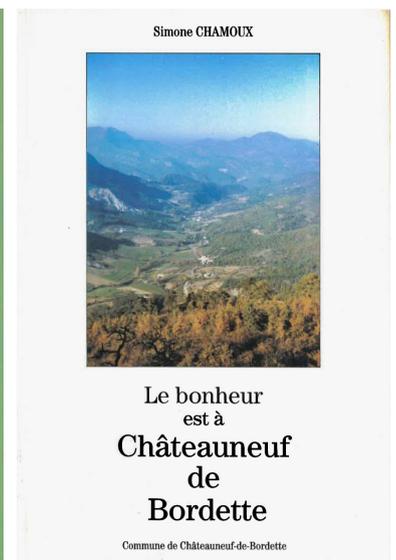
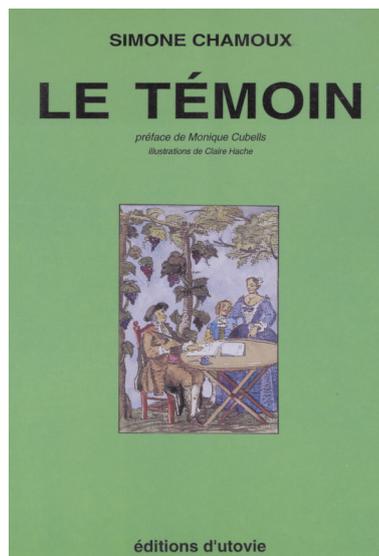




scientifique, qui conduit le régional à l'universel et qui a été saluée par l'ensemble de la presse historique, généalogique, régionale et nationale. Ouvrage couronné par le *Prix de l'Académie des Lettres, sciences et arts de Marseille*, et par le *Prix de littérature régionaliste de l'Académie drômoise*.

Parmi ses autres ouvrages d'histoire locale et régionale, il faut citer :

Le bonheur est à Châteauneuf de Bordette, une monographie consacrée à son village natal. Ce livre fut offert par le Maire à tous les invités du mariage du chanteur Renaud avec Morgane, elle aussi originaire de Châteauneuf..



4. Une jeune écrivaine et romancière :

Il y avait eu, en 1997, *Gens de Provence* puis ce fut *La Passe-Vogue*, en 1999.

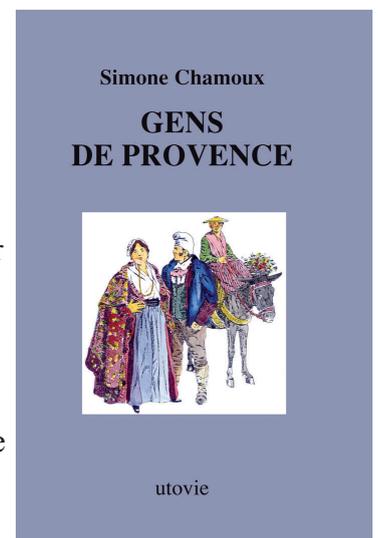
Gens de Provence

Au départ ce fut « Portraits de famille ». Des portraits peints à partir de faits réels et de documents authentiques, actes d'état-civil ou de catholicité, minutes notariales, archives communales, cadastres anciens, etc.

Simone l'avoue gentiment : « Je n'ai pas résisté au plaisir de prendre la pose sur la photo de famille et, bien sûr, d'y entraîner mon époux. Quelques uns de ses aïeux l'ont suivi. Comment leur en vouloir ?

Bref, ceux que vous allez rencontrer ne sont pas tous mes parents, mais je les aime tous. »

De savoureux portraits teintés d'humour, même au détour d'un drame historique ou familial. Un héritage aussi qui se transmet : « et quelquefois je retrouve un peu de l'un d'eux dans mes enfants et dans mes petits-enfants. Oh de petites



choses, un geste un peu gauche, une tournure de phrase, un soupir. Comme si une étincelle de vie continuait, tenace, à briller tout au long de la grande nuit des temps.

C'est peut-être cela l'éternité. »

Alors, régalez-vous en pénétrant dans cette grande et belle famille provençale !

La Passe-vogue, le roman de Simone Chamoux :

Un chef-d'œuvre.

Vous vous rappelez la simplicité avec laquelle Simone Chamoux nous proposa en 1985 *Les Olives, du soleil dans la cuisine...* Avec ses *Gens de Provence*, en 1997, nous avons eu la confirmation d'un style, d'une écriture fine et noble qu'on sentait frémir d'impatience. L'impatience de franchir une nouvelle étape. Le roman.

Depuis plusieurs années Simone accumulait dans une boîte à chaussures, des notes, phrases, mots, situations sur des bouts de papier en vue de cette grande œuvre qu'elle repoussait... Jusqu'au jour où, après avoir fini de mettre au point un travail d'histoire locale, je lui dis : « Maintenant, Simone, vous êtes enfin libérée et vous pouvez vous mettre sérieusement à ce roman... »

C'est avec beaucoup d'appréhension qu'elle nous envoya rapidement deux chapitres terminés. C'était déjà de la meilleure veine de l'ensemble. Ainsi, patiemment au fil des mois, se construisit *La Passe-Vogue*.

A un artisan du Tour de France on lui demande de prouver la maîtrise de son art par la réalisation de ce qu'on appelle un chef d'œuvre. C'est très exactement de cela qu'il s'agit ici.

Et j'insistais, pour le présenter aux médias : *Vous êtes journalistes, critiques, mais vous serez, surtout, les premiers lecteurs d'un grand et beau livre comme on en publie peu dans une vie d'éditeur...*

Le succès fut, effectivement au rendez-vous puisque *La Passe-Vogue* connut une diffusion à vingt mille exemplaires (édition originale, poche et aussi... édition pour mal-voyants). Pas mal, non, pour un premier roman ?

Le livre fut sélectionné, nommé, par tous les prix littéraires et salons du livre consacrés aux « primo-romanciers », et salué par la critique comme le chef d'œuvre qu'il est. Jugez-en.

Des premiers lecteurs enthousiastes, tel Jean Lacouture : « Ma

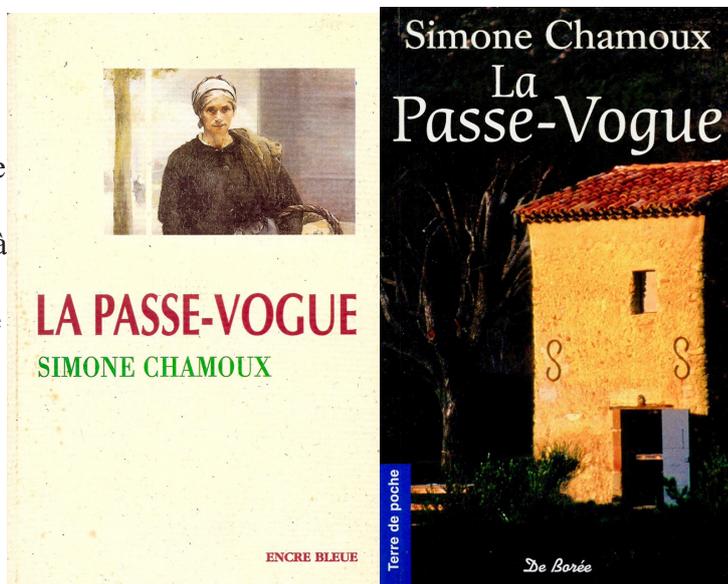
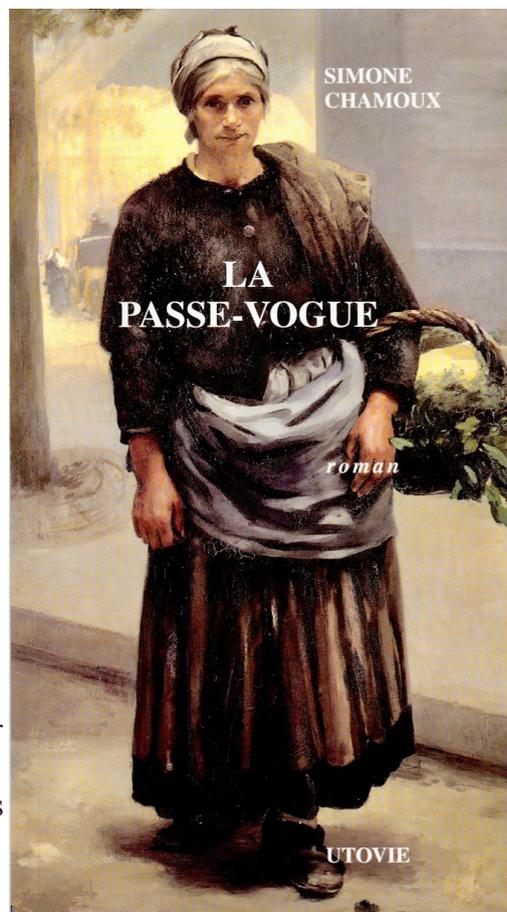
femme et moi avons lu avec émotion et admiration le très beau roman de Simone Chamoux *La Passe-vogue*. »

Des libraires sous le charme, telle Daisy Uhl, à Nyons : « Je n'ai pas été émue à ce point depuis la lecture du *Hussard sur le toit*. »

Une critique unanime de Paris à Montélimar et Agen : sélectionné dans les premiers romans de la rentrée 99 par *Livres Hebdo*. Pour le *Dauphiné libéré* : « C'est un magnifique roman, d'une écriture délicieuse et vibrante de sensibilité. » Pour *Le Petit bleu d'Agen* : « Inoubliables ! un livre d'exception à lire toute affaire cessante. »

La Passe-vogue a été sélectionné, notamment par le Festival du premier roman, de Laval et par le Salon du premier roman de Chambéry.

Après avoir réussi un tel coup de maître, il est difficile pour un éditeur de continuer à publier de la littérature...



Ce fut une nouvelle occasion de retrouver notre ami Philippe Comte, conservateur du Musée des Beaux-Arts de Pau (rappelez-vous *Le Carnet de chèques* de Caran d'Ache en 1981 et *La Guerre de Troie par les rats* en 1983). A la recherche d'une illustration pour la couverture de *La Passe-Vogue* nous lui avons demandé ce qu'il pourrait avoir dans les trésors du musée de Pau. C'est en cherchant bien dans les réserves du sous-sol que nous sommes tombés en arrêt devant un tableau : *La Crieuse de Vert*, d'Alfred Roll, peintre qui s'était fait une spécialité des métiers des rues. Philippe nous accorda bien entendu l'autorisation de l'utiliser. D'où cette superbe couverture à la hauteur de l'écriture !

Lorsque Simone Chamoux vint au Salon du Livre de Pau pour présenter son roman, nous l'avions conduite au Musée où elle fut accueillie par Philippe Comte qui venait de faire « remonter » le tableau pour le placer immédiatement à droite après l'entrée.



ment à droite après l'entrée.

Une anecdote : à l'occasion de ce même déplacement, j'allai la chercher à la Gare de Pau qui venait d'être rénovée avec une entrée et une sortie voyageurs bien distinctes. Evidemment je l'attendais dans le hall des entrées (vieille habitude des voyageurs indisciplinés). Ne la voyant pas venir j'eus peur qu'elle ait raté son train, quant au bout d'un moment l'idée me vint d'aller voir à la « sortie voyageurs » si par cas... Effectivement elle y était depuis un moment. Elle fut sans doute la seule ce jour-là à montrer quelque discipline dans le flux ! Je lui expliquai mon retard, elle éclata de rire.



Elle fit aussi une apparition très remarquée à Regain, Salon du livre de campagne (ici en photo avec Rodolphe Martinez, pour Radio Bleu Gascogne). aux côtés de Michel Guérard et Sophie Lacoste.

5. 2011. Simone Chamoux nous quitte.

(extrait de la revue/site Histoire, patrimoine et culture des Baronnies) :

Simone Chamoux est décédée, chez elle, à Nyons, le 11 juin dernier. Plusieurs membres de notre association ont assisté à ses obsèques qui se sont déroulées dans le petit cimetière de Châteauneuf-de-Bordette où elle repose désormais aux côtés de son mari. Mireille Brébion, notre présidente, a exprimé alors les liens très forts qui l'unissaient à notre association. Simone Chamoux fut, dès l'origine, membre (puis membre du Comité d'honneur) d'« Histoire, patrimoine et culture des Baronnies », après avoir été membre des Amis du Buis et des Baronnies. Elle était très proche d'Aimé et de Suzanne Buix. Avec son décès, nous perdons donc une amie, mais aussi une historienne qui, grâce à de nombreux travaux, était devenue une infatigable passionnée d'histoire locale qui ne cessa de valoriser, avec une approche sensible et personnelle, des sources particulièrement intéressantes pour la période moderne, comme les registres de notaires ou de délibérations consulaires. Nous avons donc demandé à Alexandre Vernin de dresser le parcours de notre amie. Lire la suite : <https://phcb.wordpress.com/simone-chamoux-par-alexandre-vernin/>

Retrouvez les livres de Simone Chamoux (versions papier et numériques) sur www.utovie.com.

Portrait réalisé par Jean-Marc Carité en septembre 2025.

© Utovie, 2025.

Version numérique en accès libre sur www.utovie.com.